

LE JIHĀD

Vu l'importance du mot Jihād et l'impact des accusations qui lui ont été accolées à travers l'histoire, et surtout de nos jours, il était nécessaire de le présenter sous ses différents aspects et de commencer par une étude comparative.

Dans le Judaïsme, le combat se révèle être un carnage d'une féroce atrocité, au cours duquel le peuple vaincu ou envahi est passé au fil de l'épée ! Même pire, puisqu'on voit l'agresseur mettre tout un peuple sous les scies, sous des herses de fer, sous des haches de fer, puis le faire passer dans des fourneaux où l'ont cuit des briques, non seulement durant un combat exceptionnel, mais dans toutes les villes des enfants de Hamann (Samuel II 12 : 13). À quoi s'ajoute toute la gamme d'un vandalisme inimaginable et sans pitié, dû à un décret divin qui résume la cause de ce comportement inhumain : « Et maudit soit celui qui gardera son épée de répandre le sang. » ! (Jérémie 48 : 10) Conseil que les fanatiques sionistes continuent à mener en Palestine, en cette Terre usurpée sans gêne, au vu et su de tout le monde, et surtout sous les regards et la bénédiction du monde Occidental et son fameux silence discriminatoire !

Le Christianisme, malgré sa tolérance bien installée à travers les âges, représente une image juste à l'opposée de cette indulgence, puisqu'on voit Jésus, le pacifiste, demander à ses disciples de se procurer un glaive, quitte à vendre leur manteau ! (Luc 22 : 36). D'ailleurs il avait déjà prêché la haine parmi ses disciples et leurs propres parents (Luc 15 : 26), avait déjà dit qu'il était venu jeter un feu sur la terre (Luc 12 : 49) et qu'il était venu pour établir la division dans chaque famille (Luc 12 : 51-53)

Si Jésus objecta pour le soufflet qu'il reçut ou conseilla le glaive, pour la défense de soi et de ses disciples, le fanatisme ecclésial le pris comme justification pour répandre le Christianisme par l'épée. Et c'est par l'épée que le Christianisme fut répandu de par la terre. Les abus de l'Église à travers les siècles ne sont points oubliés, les luttes pour s'accaparer les pouvoirs étatique et ecclésiastique ne sont pas si loin. Ses combats contre les schismes d'abord puis contre l'Islam, par le glaive et par la haine, se mènent encore jusqu'à nos jours, non seulement à travers missions, missionnaires et médias, mais devinrent surtout comme objectif politique, comme affaire d'Etats. Inutile d'ajouter ou de rappeler obscurantisme imposé, Croisades, Inquisitions, Bulles de remontrance, Investitures, mise à l'Index et tant d'autres excès qui menèrent l'Occident à la laïcité, à l'athéisme, et à cette dite « hémorragie silencieuse », pour désigner ceux qui quittent l'église...

En Islam, qui est la raison d'être du terme Jihād, même lorsqu'il est limité au sens de combat guerrier, c'est un combat qui a ses normes et ses règles : ne jamais commencer une attaque ; que la réplique soit seulement à la mesure de l'agression ; ne point saccager ; ne point tuer vieillards, femmes ou enfants. Bien plus, si l'ennemi arrête le combat, le combattant musulman, le *mujāhid*, se doit d'accepter l'arrêt du combat ; si l'ennemi demande refuge, le *mujāhid* se doit de le lui accorder !

C'est grâce à ce grand écart de conceptions humaines et humanitaires que l'Islam s'est répandu à une allure vertigineuse, ou intrigante, comme disent certains auteurs, à travers une dimension éthique peu connue, qui fait du Jihād un élan juste à l'opposé de ce qui se trouve écrit dans les textes bibliques ou dans l'histoire vécue de l'Occident chrétien.

Dans l'étude du Jihād, approche islamique, nous avons démontré, d'un côté, la vraie étendue du terme, de l'autre, le déroulement des combats qui eurent lieu entre le Prophète et ses consanguins. Car le Jihād est un mot qui comprend tout un éventail de sens et de données, qui va de la vraie Chevalerie jusqu'à un ordre purement intérieur et spirituel. Le combattant est un Chevalier au sens le plus élevé, un guerrier qui se plie aux obligations et aux interdictions divines qui lui ordonnent le contrôle de soi avant, durant et après la bataille. Ce qui n'est, en fait, que le Petit Jihād, car une bataille est toujours limitée par une certaine durée. Alors que le Grand Jihād c'est cette vraie et durable conquête que l'on mène sur soi-même, la vie durant, à tout moment, pour ne point s'infléchir du chemin de la rectitude. Une élévation d'âme qui aide à évoluer.

Dans le troisième et dernier chapitre nous avons démontré comment l'histoire vécue prouve que Terreur, Terrorisme et Terroristes sont des inventions et des pratiques occidentales. Une vue à vol d'oiseau à partir de la formation de l'Église et de ses combats, pour s'accaparer des deux pouvoirs, révèle que les événements ne sont point en son honneur. Événements qui ont commencé par le partage de la chrétienté en schismes dogmatiques insurmontables, puis par le partage du monde. Car le vrai partage du monde n'a pas commencé avec les premières guerres mondiales, mais avec le traité de Tordesillas (Vieille-Castille), le 7 juin 1494, signé par le Pape Alexandre VI, qui partagea l'Afrique entre les deux dominations espagnole et portugaise, fondant ainsi les deux premiers empires coloniaux de l'histoire !

Au seuil du XXe siècle, le partage du monde est presque terminé et la lutte s'instaure entre puissances coloniales, dont l'appétit d'expansion et de conquête ne connaissent de limites que les intérêts de leurs confrères !

Parler des deux premières guerres mondiales, qu'il serait plus juste d'appeler par leur vrai nom et dire : les deux premières guerres chrétiennes mondiales, ne désigne en fait que de parler des rivalités impérialistes qui rendaient l'affrontement entre les puissances inéluctable, et sont responsables des dégâts et des conséquences.

En 1917, dix-sept millions d'hommes avaient été mis hors combat, un tiers de morts. Les Français rêvent de démanteler l'empire allemand ; Français, Anglais et Allemands envisagent de se partager l'empire Turc (Pacte de Londres et Accords de Sykes-Picot) ; les Anglais veulent mettre la main sur les colonies allemandes, conquises dès 1916 ! La seconde guerre mondiale, avec un scénario plus ou moins varié d'affrontements politiques et idéologiques, se solde au moins par quarante millions de morts en Europe, et par une quantité de ruines jamais connues et des villes entières rasées au sol...

Ces guerres inter-colonialistes, puis ou en même temps, contre les pays colonisés, rien que pour s'accaparer les matières premières ou maintenir la suprématie des routes, ont vu se défiler toute une terminologie et d'événements qui ont de quoi faire rougir le front des dits « Civilisés » . . .

De la traite des nègres jusqu'à la formation du Bastion d'Israël, ce long chemin semé de conspirations, d'usurpations, de fanatisme, de mensonges, ce long travail de sape mené par les colonisateurs, les missionnaires et les orientalistes, secondés par toutes sortes d'Institutions internationales ou médiatiques, a vu se dérouler de tristes réalités vécues, à ne citer que : l'esclavage, les conversions forcées, les Croisades, les guerres de religion, le racisme et ses interventions politiques, la misère imposée, et pour cause, la formation du dit Tiers Monde, pour aboutir à cette hégémonie fallacieuse de la politique américaine, secondée par la complicité des pays Occidentaux. Une hégémonie qui enlève toute crédibilité à la probité des Institutions internationales et des pays Occidentaux.

Il va sans dire que Terreur, Terrorisme et Terroristes, sont un résultat direct de la politique discriminatoire que mène l'Occident chrétien, depuis le Moyen Âge, et bien avant, et qui culmine avec l'usurpation de l'Etat palestinien, donné par toutes sortes d'astuces, à des

fanatiques sionistes, qui pensent protéger leurs crimes par un mur-barrière de 150 km de long, au coût d'un million de dollars par kilomètre ! Pour ne rien dire de toutes les interventions en Amérique latine, en Afrique ou plutôt dans les quatre coins de la terre.

Loi de la Jungle ou terrorisme d'Etats, un arrêt s'impose. Un arrêt au cours duquel les vrais civilisés, les vrais hommes libres de ces Etats doivent intervenir pour stopper ce vagabondage, ce vagabondage amoral, qui nous mène tous au bord du précipice en prenant comme prétexte une prétendue « liberté immuable », alors qu'en vérité c'est de l'Islam et des musulmans qu'il s'agit d'éradiquer, afin que le troisième millénaire commence avec un monde entièrement christianisé ! (Cf. Vatican II et autres)

Les Etats-Unis tiennent à jouer le rôle d'un super impérialisme, prenant en main le système impérialiste mondial, se considérant comme investis du mandat de diriger le monde dit « libre » ou « civilisé » ! Cette auto-investiture n'est, hélas, contestée par personne, puisque c'est toujours le jeu d'intérêts échangés qui préside. Possédant une magistrature mainmise sur les grands moyens de l'intégration économique mondiale, doublée de moyens d'intégrations politiques et militaires, placées sous leur égide, grâce à des bases militaires implantées un peu partout, pour ne rien dire d'autres engins ou d'autres moyens, pour maintenir solidement les rapports et les structures de subordination et d'exploitation qui leur semblent indispensables à leur survie ! C'est plutôt à la survie d'une mentalité gangstériste, amoral, de laquelle découle un ordre du monde inégalitaire et démentiel ; une dialectique négative, toute de double-faces, de deux poids et de deux mesures ; une rodomontade politique jamais vue ; une loi du plus fort qui gouverne les relations internationales et partage le monde en deux : des Chrétiens qui s'imposent, faisant injustement usage de tous les astuces, se croyant supérieurs, et des Musulmans, dénués de tous leurs droits, à extirper par tous les moyens !

Cette injuste répartition de Nord-Sud, ou de monde libre, civilisé, et monde subordonné, sous-développé, n'est autre que le résultat d'une politique usurpatrice, discriminatoire, d'un égoïsme et d'une impertinence inhumaine, dont la seule raison d'être est un aveuglement sans borne. Ce monde libre, ce monde dit « Civilisé » est comptable du plus haut tas de cadavres, de crimes et d'injustices commises de par la terre. Ce monde libre, civilisé, nous est redevable, à nous, pays usurpés, subordonnés, de tout le luxe dans lequel il baigne grâce à nos matières premières, grâce à l'effort des cerveaux immigrés, grâce aux privations qui nous sont imposées. Ce monde libre, athée ou laïque, ne cesse, par une logique illogique et par tous les moyens, de nous imposer un christianisme dont il est le premier à savoir combien il est manipulé et remâché à travers conciles et encycliques.

Quand on pense à toutes ces iniquités, à toutes ces injustices préméditées et commises de sang froid, on a de la peine à croire que cela vient de la part de gens qui Osent se dire libres, démocrates, ou civilisés.

Au lieu de dépenser tant d'énergie, tant de moyens et tant de vies pour extirper l'Islam et les musulmans, n'est-il pas plus simple et plus honnête d'essayer de comprendre l'Islam sous son vrai jour, car l'Islam ne s'impose à personne : « **Que celui donc qui veut qu'il devienne croyant et celui qui veut qu'il devienne mécréant** » (18 : 29), car il a été dit avant cela : « **Nulle contrainte en la religion. La droiture a été distincte de l'égarement** » (2 : 256).

La paix universelle est un des principaux pivots autour duquel s'attachent les lois de l'Islam et ses prescriptions. Mais la paix ne peut être établie que sous la bannière de l'équité et de la justice. C'est pourquoi l'Islam leur accorda une grande importance, car la justice ne peut être réalisée qu'en éliminant l'injustice. De là découle la nécessité du Jihād, car un appel sincère pour la paix nécessite sûrement un appel aussi sincère pour la justice.

L'Occident dans son ensemble, y compris les Etats-Unis en particulier, saura-t-il se montrer à la hauteur d'une charge aussi humaine, aussi juste et aussi nécessaire pour effacer tous les maux dont il a été la cause, tous les malheurs qu'il n'a cessé d'imposer au monde et surtout au monde musulman, depuis la Révélation de l'Islam et le début de son expansion jusqu'à nos jours ?! Saura-t-il être à la hauteur d'un acte rectificateur de tous les abus commis, à commencer par s'excuser officiellement de tous ces comportements agressifs et inhumains, le long des siècles ; reconnaître l'Islam en tant que troisième et dernière Révélation du monothéisme ; éliminer les dettes faussement et injustement accumulées et imposées au Tiers Monde ?! Saura-t-il commencer par faire la distinction claire et nette entre vrai terrorisme et légitime défense ? Entre usurpateurs et usurpés, entre envahisseurs et envahis ? Saura-t-il surtout changer diamétralement de cap et traiter tout le monde, à pied d'égalité, sur un système de complémentarité, humain, sans la moindre discrimination ?!

Il est triste de dire que tous les actes qui se passent de nos jours, avec une volonté de plus en plus négative et autoritaire, avec une arrogance provocatrice et discriminatoire, prouvent, hélas, que cet Occident-là est en deçà de ce que nous, les subordonnés du Tiers Monde qu'il a créé, espérons obtenir...

Et c'est de nos pleins droits que nous parlons !

Saura-t-il être à la hauteur de remédier à tant d'abus, à tant de malheurs, qu'il commit délibérément le long des siècles ?

Zeinab Abdelaziz
2002